

CONCLUSION

La fécondité de l'œuvre de M. Aragon est incontestable. Grand romancier, grand poète, il a écrit plus que quiconque, cependant nous pouvons reconnaître une grande unité dans sa création; tout y tourne autour d'une seule idée directrice : l'amour total que lui inspire Elsa, et qui a été l'absolu de sa vie.

Depuis son enfance, Louis sent s'éveiller en lui ce goût de l'Absolu engendré par la tendresse maternelle et cultivé par son entourage féminin : ses deux tantes ainsi que les dames et les belles étrangères. Il poursuit inlassablement cette recherche de l'Infini dans l'amour. Désillusionné une première fois, il tente de se suicider à la suite de sa mésaventure avec Nancy Cunard. Il semble alors renoncer définitivement à cet élan désespérant et reconnaît son impuissance à vivre. C'est alors que sa rédemptrice Elsa apparaît et le ressuscite grâce à l'amour véritable qui les unira. Cette rencontre miraculeuse le convainc de la valeur salutaire de la passion amoureuse et le ramène à la foi dans le bonheur basé sur ce sentiment sublime.

Elsa représente ainsi pour le poète l'image de l'amour absolu et aussi de la beauté parfaite; elle est la femme idéale de son rêve. Elsa entre alors dans sa vie comme dans son œuvre, elle occupe toutes ses pensées. Elle lui inspire la foi dans les capacités humaines pour retrouver le paradis terrestre grâce à des relations authentiques et sincères entre l'homme et la femme, médiatrice du rêve, de l'Infini et essentiellement de la réalité du monde. L'amour devient donc le seul accomplissement de l'homme car il est l'essence même de l'humanité. Il est le seul salut, l'unique espérance en ce monde. Inutile alors de passer par Dieu, faux créateur qui ignore la nature humaine et accable l'individu sous des lois inhumaines et tyranniques.

C'est pourquoi M. Aragon entreprend une lutte opiniâtre pour séparer définitivement l'homme d'un Dieu supposé. Il lui oppose la femme qui, seule, peut donner sens à l'existence humaine et libère des contraintes par l'expérience amoureuse, voyage métaphysique vers le merveilleux quotidien. La femme d'essence complémentaire perfectionne l'homme et

lui permet de se découvrir. Elle symbolise alors aux yeux des hommes la divinité toute puissante qui remplacera le Dieu de toutes les religions existantes. C'est pour cela que le poète athée devient militant de l'amour et de la femme c'est à dire de toutes les valeurs humaines et aspire à établir une religion nouvelle mais essentielle pour l'homme : celle de l'amour dont la femme est Dieu. Certes le couple sera le Credo de cette religion de l'amour et la promesse de l'avenir car il est impossible de trouver l'amour heureux dans la société actuelle, pourrie par l'aliénation capitaliste et religieuse. La philosophie du philanthrope rejoint alors l'humanisme marxiste idéal mais jamais encore réalisé sur terre, à savoir l'égalité et la justice sociale par la suppression de la propriété privée en faveur de la collectivité (dont tous les membres sont supposés honnêtes !)

C'est par l'intermédiaire de sa bien-aimée que le poète de l'amour s'engage dans le communisme afin de fonder un couple heureux et amoureux dans une société rénovée favorable à la réalisation des rapports purement humains. Elsa lui montre aussi la fonction humanitaire de la poésie au service du peuple et de la nation en danger. Et c'est grâce à cette poésie réaliste que M. Aragon se hisse sur le piédestal des grands écrivains français comme Victor Hugo.

Leur œuvre est comparable par la fécondité, la variété de ton, la puissance révolutionnaire, en outre, leur conception de la création est souvent identique. Tous les deux aspirent à donner au poète une fonction sociale, celui-ci devient un "Mage" qui doit guider l'humanité dans la voie de la vertu au moyen du Verbe à la fois national et populaire. La poésie pour eux sert de révélation du mystère du monde, elle est poésie de connaissance et permet à l'homme d'accéder à la réalité et à la vérité de l'univers. Leur évolution intellectuelle et poétique est ainsi semblable. Cependant malgré son désir d'imiter Victor Hugo qu'il considère comme le précurseur de la poésie réaliste; M. Aragon possède son originalité propre, il est avant tout le militant et le philosophe du bonheur humain.

Il accorde une valeur vitale à la création poétique, qui est revendication de l'amour véritable et de la réhabilitation de la femme, l'avenir de l'homme et une promesse de bonheur. Il explique alors son

ambition humaniste qui s'adresse à la fois aux groupements humains et aux individus :

Je vous le répète, tout ce que j'ai jamais écrit n'a été que recherche d'une réponse à la question posée par l'hypothèse du bonheur de l'homme et de la femme. Et pour les peuples et pour les amants.¹

Cet idéal témoigne de l'optimisme du poète d'Elsa qui s'attache à créer une mythologie moderne de la femme et de l'amour dont il s'est fait chantre. Ces mythes visent à rendre l'homme maître de son propre destin et à transcender l'humanité à la lumière de la ferveur "réciproque et fidèle", liaison sacrée d'où jaillit la bonheur.

¹ Louis Aragon, Entretiens avec Francis Crémieux, p. 94.